

Robin Cuche veut se battre encore un an

SKI ALPIN Déçu de rentrer des Jeux paralympiques de Pékin sans médaille, le skieur de Saules se pose des questions sur son avenir. La suite de sa carrière dépend peut-être d'une décision médicale.

PAR VINCENT.COSTET@ARCINFO.CH

Robin Cuche (23 ans) grimpera-t-il un jour sur un podium aux Jeux? Rien n'est moins sûr. En mars dernier à Pékin, le skieur de Saules a pourtant réussi ses meilleurs «paralympiques» en décrochant les deuxième et troisième diplômes olympiques de sa carrière (6e en super-G et 8e en super-combiné).

«Après le super-G, des techniciens de délégations étrangères sont venus me féliciter de ma course, me dire qu'elle aurait mérité une médaille», lâche le Neuchâtelois.

Mais après Sochi 2014 et PyeongChang 2018, le neveu de Didier Cuche espérait remporter une médaille à sa troisième tentative. «Je poursuis ma carrière au moins une année encore, jusqu'au Mondial d'Are en Suède (ré: ils sont organisés en principe tous les deux ans). Ensuite, ce sera peut-être l'heure de se poser et de réfléchir...»

Pénalisé par le système?

Dans le contexte actuel, les chances de médaille semblent s'éloigner pour le Vaudruzien dans les rendez-vous majeurs. «La concurrence est de plus en plus forte depuis trois ans, les athlètes se professionnalisent», témoigne le Valaisan Théo Gmür, médaillé de bronze en descente à Pékin. Porte-drapeau de la délégation suisse lors de la cérémonie de clôture en Chine – «j'ai été choisi pour mes bonnes performances sportives», se félicite Robin Cuche –, le Neuchâtelois fait partie de ces athlètes qui peuvent s'estimer pénalisés par le système. Ce spécialiste de la vitesse ap-



A 23 ans, Robin Cuche possède déjà trois diplômes olympiques dans sa collection. ARCHIVES LUCAS VUITEL

partient en effet à la catégorie des skieurs hémiparalés «légers» et à chaque course, il doit reprendre «cinq à six secondes» aux athlètes qui, comme Théo Gmür, ont été classés hémiparalés «lourds».

Un cas chinois polémique

Ces classifications du comité international paralympique (CIP) se basent principalement sur les certificats médicaux présentés par les athlètes à un

panel de médecins, ainsi que le résultat de tests physiques en salle. Et non sur la neige... Le cas du champion olympique chinois du super-G, Jingyi Liang, reclassifié deux fois à son avantage en quelques années, a fait polémique dans le milieu. Et le passage, de 2018 à 2022, de trois à... soixante-et-une médailles paralympiques pour la délégation chinoise «soulève des questions», formule-t-on poliment.

«Des discussions ont eu lieu il y a deux ou trois ans sur la possibilité d'introduire une classification intermédiaire de handicap, qui m'aurait permis de 'gagner' deux ou trois secondes. Mais le CIP n'a pas donné suite, avançant un manque de moyens», affirme Robin Cuche, déplorant un certain immobilisme des instances dirigeantes.

Équité impossible?

«De fait, rien qu'en ski, il existe déjà 19 catégories différentes avec des facteurs individuels pour chaque discipline», explique Joachim Roethlisberger, ancien skieur paralympique aujourd'hui membre de PluSport, la fédération suisse du sport-handicap.

«Chaque skieur a un type de handicap unique, chaque piste est différente. Il est donc pratiquement impossible d'établir une classification équitable et inconditionnelle qui soit prise en compte lors de chaque course.»

Nouveau verdict médical?

Contrairement à Jingyi Liang, Robin Cuche n'est passé qu'une seule fois devant les médecins du CIP. C'était il y a dix ans... Il tentera de repasser devant eux cet été et admet que la suite de sa carrière dépend probablement de ce possible nouveau verdict. «J'adore le ski, mais il ne faut pas que cette passion devienne déraisonnable...» En attendant, le médaillé d'argent du super-combiné des Mondiaux de Tarvisio 2017 (Italie) s'accorde un mois de pause. Puis il passera son été non à la plage, mais comme d'habitude, à transpirer sur les glaciers.

Les judokas de Cortaillod enfin sur le tatami



Evelyne Tschopp à nouveau «européenne». ARCHIVES DAVID MARCHON

JUDO

Le JC Cortaillod reprend le championnat ce week-end.

Le judo helvétique revit. Après une saison d'interclubs 2020 annulée en raison du Covid-19 et une année 2021 marquée par une Coupe de Suisse sur une seule journée, un retour à la normale semble se dessiner. Le Judo club Cortaillod reprend le championnat de ligue nationale A demain. La formation féminine du JC Cortaillod se déplacera à Lausanne (dès 13h) pour le premier des trois tours organi-

sés dans cette nouvelle saison. Dans un championnat à cinq équipes, les Neuchâteloises affronteront toutes les formations de première division en terre vaudoise. Chez les hommes, les judokas de Cortaillod se rendront ce samedi (14h15) à Yverdon pour y affronter l'Ecole Judo Dégallier dans une rencontre de matches aller et retour.

Tschopp «européenne»

A noter qu'Evelyne Tschopp a été sélectionnée pour les prochains championnats d'Europe. La Bâloise du JC Cortaillod défendra ses chances chez les moins de 57 kg du côté de Sofia (Bulgarie). FCH

EN BREF

FOOTBALL

Gregor Kobel blessé

Le gardien international suisse de Dortmund Gregor Kobel s'est blessé à l'entraînement et sera

indisponible pendant «une semaine ou deux», selon l'entraîneur du club Marco Rose. ATS

FORMULE 1

Sainz prolonge chez Ferrari

L'Espagnol Carlos Sainz Jr, arrivé début 2021 chez Ferrari, a prolongé de deux ans, jusqu'à fin 2024, son contrat avec l'écurie italienne. ATS

«Exclusion discriminatoire»

TENNIS Andrey Rublev réagit aux raisons avancées par Wimbledon pour exclure les joueurs russes et biélorusses du tournoi.

Le Russe Andrey Rublev (ATP 8) a estimé jeudi que l'exclusion des joueurs russes et biélorusses du prochain tournoi de Wimbledon en raison du conflit en Ukraine était «totale-ment discriminatoire».

«Les raisons qu'ils (ré: les organisateurs de Wimbledon) nous ont données n'avaient, comment dire, aucun sens, elles n'étaient pas logiques», a-t-il déclaré en marge du tournoi ATP de Belgrade. «Ce qui se passe actuellement est totalement discriminatoire à notre

encontre», a-t-il poursuivi. «Cela ne va rien changer», a aussi assuré Andrey Rublev, qui avait écrit «Pas de guerre s'il vous plaît» sur une caméra de télévision lors du tournoi de Dubaï juste après le début de l'invasion russe en Ukraine.

«Donner les dotations du tournoi à l'aide humanitaire, aux familles qui souffrent, aux enfants qui souffrent, ça, c'est quelque chose qui aurait un peu d'impact», a-t-il lâché. «Dans ce cas, le tennis serait le seul sport à donner un tel



Andrey Rublev. AP

montant, et ce serait grâce à Wimbledon, qui en tirerait toute la gloire.»

Les organisateurs du Majeur sur gazon ont annoncé mercredi l'exclusion de l'édition 2022 du tournoi des joueurs russes et biélorusses en raison de la guerre en Ukraine. Cette décision est vivement contestée par l'ATP et la WTA, qui gèrent les circuits masculin et féminin.

De son côté, le No 1 mondial Novak Djokovic a qualifié la décision du tournoi de Wimbledon de «folle», tout en déclarant qu'il «condamnerait toujours la guerre, étant lui-même un enfant de la guerre». Le Serbe s'est exprimé mercredi à l'issue de son premier match au tournoi de Belgrade. ATS

Thônex accueille les meilleures pierres

CURLING

Le Mondial mixte commence demain dans le canton de Genève.

Haut lieu du curling en Suisse, le Centre sportif de Sous-Moulin à Thônex (Genève) sera le théâtre dès demain du championnat du monde de double mixte, avec une paire helvétique figurant parmi les favorites. Alina Pätz et Sven Michel ont l'expérience pour eux. Discipline olympique depuis 2018 à PyeongChang, le dou-

ble mixte n'est plus le sport balbutiant qu'il était encore avant son entrée au programme des JO. Les équipes ont effectué de grands progrès. Outre la Suisse, le Canada, l'Ecosse, la Suède ou les Etats-Unis auront les faveurs de la cote à Thônex.

Sven Michel brille aussi bien dans le curling traditionnel qu'en double mixte, discipline dans laquelle il a remporté deux couronnes mondiales, en 2011 avec Alina Pätz et en 2018 avec Michèle Jäggi. Alina Pätz et Sven Michel peuvent déjà envisager les Jeux olympiques de 2026 à Milan/Cortina. ATS